

La diversification de l'activité et le bien-être des clients sont devenus la règle



Surfer en intérieur, se sécher sans serviette, verrouiller son casier sans clé ni code... Les innovations au sein des centres aquatiques sont bien là. En atteste la sélection du trophée dédié à la cause lors du dernier colloque de "La piscine de demain". À Courchevel, des professionnels venus de toute la France réunis jeudi, ont présenté des produits qui feront partie intégrante des bassins du futur, de plus en plus appelés "centres aquatiques".

Innover pour faire des économies

Présent pour la première fois, Patrice Martin, ancien champion du monde et actuel président de la Fédération française de ski nautique et de wakeboard, a conçu le système de vagues pour surfer, déjà installé entre les murs d'Aquamotion. « Je représente Madea Concept. Notre innovation permet de faire le lien entre les débutants et la compétition. Comme au ski, le plus dur, c'est le démarrage. Là, le flux d'eau est dévié du participant lorsqu'il chute. Pour le moment, nous avons 100 % de réussite », apprécie le Nantais.

Des fonds mobiles qui montent et descendent pour réduire la profondeur afin de proposer différents types d'activités dans un même bassin sont à l'étude. Il en est de même pour l'automatisation de volets couvrant l'ensemble des bassins. Cela permet d'économiser jusqu'à 400 litres d'eau évaporée par jour. En plus de l'aspect écologique, une autre composante est à intégrer dans la course à l'innovation. « Avec la conjoncture actuelle, l'innovation technique va avoir pour but une baisse du coût de fonctionnement quand beaucoup de piscine dépensent 1 million d'euros par an », explique Arnaud Volpilière, président d'Écoénergie.

Vainqueur du Trophée de l'innovation 2016 avec "Le gardien", le directeur commercial de Navic, Philippe Alvin, a aussi intégré la modération des coûts au moment de la conception de son cadenas révolutionnaire. Élu municipal à Crosne (Haute-Savoie), il est au plus près de l'investissement des collectivités locales. « Nous faisons attention aux dépenses depuis deux ou trois ans alors qu'avant, on s'en foutait royalement ». En revanche, la piscine demeure à ses yeux un pôle d'investissement inévitable pour l'avenir. « Beaucoup de pistes sont à creuser en partenariat avec des investisseurs privés ».

Stéphane Bardoux, Parisien, directeur de "Mission H2O", aide les communes à concevoir leur futur complexe. « La piscine est l'équipement public le plus fédérateur. Elle en devient indispensable, sans clivages politiques ».